N° 12

Monsieur Bonnet, Chirurgien du bourg de Rouvray en Bourgogne, a communiqué a l'Académie une observation sur un fait d'Accouchement qu'il regarde comme surprenant et tout a fait extraordinaire, et dont nous serons un court précis, avant que d'exposer notre sentiment sur l'objet particulier qu'il renferme.

Une femme de 25 ans, enceinte de son troisieme enfant, éprouva, dés le commencement de sa grossesse, de la douleur et des tiraillemens dans le flanc droit, qui persistérent et furent meme en augmentant jusqu'au sixieme mois. Mr. Bonnet, qu'elle consulta a ce terme, lui conseilla une saignée: elle n'en reçut aucun soulagement; il lui survint même une jaunisse universelle, accompagnée de fievre lente, qui céda néanmoins tres promptement a l'usage d'une tisanne apéritive et désopilante. Parvenue au neuvieme mois de sa grossesse, elle accoucha tres heureusement dans l'espace d'une heure: Mais la sage femme n'eut pas plutot reçu l'enfant, qu'elle s'apperçut de la rupture du cordon. Elle eut la prudence de faire aussitot appeller notre observateur qui fut bien surpris de ne point trouver le Placenta dans la Matrice. Il ne fut pas plus heureux dans la recherche qu'il en fit faire parmi les linges qui avoient servi a l'Accouchement, dans l'idée qui lui vint que peut-etre le Placenta auroit suivi l'enfant, sans que la sage femme s'en fut apperçu. L'inutilité de cette derniere perquisition le détermina a porter de nouveau sa main dans la Matrice, dont il parcourut toute la capacité, mais avec plus d'attention que la premiere fois. Sa recherche ne fut point vaine; puisqu'il observa, du coté droit de cet organe, une ouverture capable de permettre, quoiqu'avec

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 27 d 31

violence, l'introduction d'un doit, par le moyen duquel il reconnut qu'il avoit retrouvé le placenta. Mais l'idée qu'il conçut d'abord que le placenta étoit dans la trompe, et la persuasion qui la suivit qu'on ne pourroit, sans grande difficulté et même sans danger, en tenter l'extraction, le déterminérent a recourir préalablement aux secours spirituels. Enhardi par cette pré-caution préliminaire, Mr. Bonnet porta sa main dans la matrice, introduisit d'abord un doigt dans ce qu'il appelle la trompe, et le fit suivre successivement de tous les autres doigts, et de la main jusqu'au poignet; ce qui ne se fit pas, dit il, sans occasionner beaucoup de douleurs a la malade: cependant quoique son poignet fut dans la trompe, il ne put encore parvenir a en extraire le placenta. Croyant donc que la situation ordinaire n'etoit pas favorable a son opération, il fit coucher la malade sur le ventre, et en effet il réussit bientot a tirer le placenta qui se trouva tres petit et racorni. Apres la délivrance de la femme, toute la suite de la couche se passa naturellement, et sans aucun accident quelconque, ce dont l'observateur lui meme paroit surpris. Il termine son récit par la question qu'il fait, si l'enfant a été formé avec le placenta dans la trompe, et sans attendre la réponse, il se décide sans balancer pour l'affirmative; mais il estime que le foetus, apres avoir acquis un certain poids dans la cavité de la trompe, a coulé ensuite dans la Matrice, ou il a continué de prendre nourriture et accroissement.

Mr. Bonnet a rencontré juste dans le soupçon qui lui est venu, que peut etre l'Académie ne trouveroit rien de bien extraordinaire dans un cas qui lui a paru si singulier,

et qu'il n'avoit pas encore rencontré en vingt deux ans de pratique. Divers Accoucheurs ont été plus heureux que le chirurgien, mais ils ont plus fait, car ils n'ont pas pris le change sur la nature du cas dont il est question. Il ne nous est donc pas possible d'admettre l'opinion de notre Observateur sur l'im-plantation du placenta dans la trompe de la Matrice, puisqu'il est si facile de reconnoitre qu'il ne s'agit, dans son récit, que de ce que quelques praticiens ont cru pouvoir appeller placenta enKysté, c'est a dire, renfermé dans une Cellule, chaton, poche, ou Kyste qui se forme dans le corps propre de la matrice, qu'ils ont appellé, par cette raison, matrice Celluleuse.

Mr. Peu en donne plusieurs exemples, mais il attribue ce Cas particulier de la rétention du placenta dans la matrice a un défaut de cet organe dés la premiere Conformation. le Docteur Simson rapporte (dans les essais de Médecine d'Edimbourg — Tome. 4.) qu'en voulant détacher un placenta adhérent a la matrice, il le trouva renfermé seul dans une poche bien distincte.. Mr. Heyster (chirurg. part. 2. Sect. 5. Cap. 155. pag. 1079) fait aussi la remarque que le placenta se trouve quelquefois retenu dans une loge particuliere, ou espéce de Cul de sac qui se forme dans la Matrice.. Cet Auteur avoit sans doute prévu ce qui est d'abord arrivé a Mr. Bonnet dans sa premiere perquisition, puisqu'il ajoute tout de suite que les gens, qui ne sont pas instruits de cette observation, trouvent alors difficillement le placenta, et peuvent meme imaginer qu'il manque absolument. Au reste Mr. Heister pense, avec Meyfeld, (Dissert. de partu diffic. ex spastica structura uteri circa placentam), Horttranfft, (Dissert. de non differenda secundin. adherent. extractione), Stuart (Dissert.

Dissert. de Secundinis) et l'Auteur du Dictionnaire de Medecine (au mot obstetricatio) qui parlent tous du fait en question, que ces Cellules utérines proviennent peutetre d'un mouvement convulsif dela matrice, c'est a dire d'un resserrement spasmodique de cet organe autours du placenta. Mr. Smellié Accoucheur anglois paroit avoir eu en vüe le meme fait, lorsqu'en parlant (livre 3. chap. 2. Sect. 7) delamaniere de dilater l'orifice et le col dela matrice pour aller chercher le délivre adhérent, il dit que, si par hazard la Matrice s'etoit resserrée dans son milieu, a peu près comme le sont les horloges de sable, circonstance qui peut arriver quelquefois, quoiqu'elle soit rare, il faudroit la dilater dela meme maniere que l'orifice.

Enfin Mr. Levret rapporte encore deux exemples relatifs a ce meme sujet, dont l'un lui a eté communiqué par Mr. Coste premier. Ce Chirurgien trouva que les trois quarts d'un placenta qu'il alloit chercher avec la main introduite dans la Matrice, etoient renfermés dans un replis de ce viscere, sur la région lombaire gauche, comme dans une espéce de bourse, mais sans adhérence considérable. Mr. Levret ajoute a l'observation de Mr. Coste, qu'ayant été luimême appellé pour faire l'extraction d'un placenta dont le Cordon avoit été rompu, apres avoir porté la main dans la matrice, il reconnut, au coté droit de cet organe, une ouverture exactement ronde, du diametre d'environ deux pouces, dont le rebord etoit comme tendineux, et résistoit a l'introduction de ses doigts, mais cependant pas assé pour

l'empescher d'y introduire peu a peu la main, avec laquelle il détacha le délivre et le tira.

A la verité Mr. Levret ne croit pas devoir regarder les Cellules en question, comme un vice de Conformation, ni comme un effet de la convulsion de l'uterus: il les juge purement accidentelles, et uniquement comme une suite de l'inertie de la partie de la Matrice ou l'arriere faix s'est implanté. Mr. Smellie a fait aussi depuis la meme remarque que l'endroit de la matrice auquel le placenta est adhérent, reste toujours distendu, pendant que le reste de Sa Surface se contracte de plus en plus. Mr. Levret présume d'ailleurs que les Cellules n'arrivent que dans le Cas ou l'attache du placenta se trouve latéralement entre l'orifice de la matrice et le niveau de l'embouchure de ses Trompes; parceque cet endroit de la cavité utérine, étant destitué des fibres char-nues que Ruysch a remarqué dans le fond de cet organe, peut, pendant que le reste de la matrice se contracte, rester dans l'inertie, et devenir par la la Cause formelle et occasionnelle de la Cellule utérine qui emprisonne, pour ainsi dire, alors le placenta.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

Au surplus Mr. Levret soupçonne que la sage femme qui avoit reçu l'enfant dont il parle, avoit attendu longtemps qu'il se fut déclaré une douleur expulsive pour tenter l'extraction du placenta. Or, pendant ce tems, la Matrice s'étant contractée de plus en plus, a l'exception du lieu ou s'étoit greffé le placenta, celui ci se trouva retenu par l'orifice de la cellule accidentelle qui s'étoit formée; ce qui donna

vraisemblablement lieu en partie à la rupture du Cordon. Il en tire cette conséquence pour la pratique, que lorsqu'on est convaincu, par les signes qu'il en donne et qu'on peut lire dans l'ouvrage même de l'Auteur, que le placenta est situé latéralement dans la matrice; on ne doit point trop différer de délivrer la malade, pour éviter que la cellule ne se forme dans le tems des contractions de ce viscère.

Au reste, quant à l'observation communiquée par Mr. Bonnet, nous croyons que l'Académie pourroit en faire usage par extraits dans quelque mémoire relatif au cas particulier qu'il renferme, abstraction faite néantmoins de son opinion sur la formation du placenta dans la trompe. Ne seroit il pas même à propos de le détromper du sentiment qu'il a embrassé, en lui communiquant un extrait de notre présent rapport?

A paris le 7 Aoust 1755.

Coutavoz   Levret